

**ON Y ÉTAIT...** *Zai Zai Zai Zai* par *Blutack Théâtre*

# La BD sur les planches en mode road movie

Le square Émile Joly près du Théâtre de Mende a pris des allures de cinéma en plein air. Samedi 12 juin, *Blutack Théâtre* a présenté *Zai Zai Zai Zai*, un spectacle conçu d'après le roman graphique à succès de l'auteur Fabcaro. Un plateau de théâtre, oui, mais aussi un écran, une caméra et un technicien "bidouilleur vidéo" (Hugo Moreau), accompagnant le comédien Grégory Bourut sur scène. Tel était le décor de cette représentation rendue d'autant plus agréable par le temps estival ce soir-là.

Au départ, c'est l'histoire un peu banale d'un type qui passe à la caisse d'un magasin. Cette scène de la vie quotidienne vire rapidement au cauchemar. La raison : l'homme a oublié sa carte de fidélité. Il est immédiatement (puis activement) recherché par les autorités. Il prend alors la fuite et une série d'aventures rocambolesques conduisent ce héros moderne à questionner l'absurdité des règles et des discours qui façonnent notre société contemporaine. La critique des médias de masse y est sans

détours. La dérive sécuritaire est également abordée. Tout comme la mauvaise foi de la bonne bourgeoisie. Le concept du "couple" en prend gentiment pour son grade. Le tout interprété avec beaucoup d'humour et une bonne dose d'ironie. Finalement, l'homme sans carte apparaît heureux dans sa fuite, il semble en tout cas s'en amuser.

## ACTEUR DE BANDE DESSINÉE

Côté scénographie, la présence de l'écran, la bande-son, et le travail graphique en temps réel donnent du rythme à l'interprétation du comédien dans ce qu'il appelle « *un road movie théâtral* ». Grégory Bourut se définit d'ailleurs comme « *un acteur de bande dessinée* ». De ce spectacle, nous en retiendrons l'essentiel : la liberté. Sinon, pour ceux qui ne connaissent pas encore Fabcaro et la BD en question : on a entendu dire qu'elle était disponible à la bibliothèque de Mende. À vos marques... Et n'oubliez pas votre carte.

*Marjolaine Casteigt*



Grégory Bourut et Hugo Moreau, les complices du *Blutack Théâtre*. Photo MC

# Résidence : Zaï, zaï, zaï, zaï

La semaine dernière (du 21 au 26 juin), la compagnie *Blutack Théâtre* était en résidence à l'Espace des Angès. Son spectacle *Zaï, zaï, zaï, zaï* sera donné à Mende en décembre prochain.

Après *L'augmentation* de Georges Perec en 2013 et *l'Antigone* de Brecht deux ans plus tard, la compagnie *Blutack Théâtre* adapte pour la scène la BD de Fabien Caro (Fabcaro nom d'écriture) *Zaï, zaï, zaï, zaï*.

« *Le Blutack c'est l'ancêtre de la pâte adhésive et nous avons en tête de laisser des traces derrière nous...* » plaisante Grégory Bourut, acteur danseur qui dirige la compagnie et prétend s'emparer de sujets permettant la critique de la société et du monde contemporain.

Après avoir payé son tribut à la tragédie, la compagnie voulait se rafraîchir l'esprit avec un matériau burlesque. Choisir *Zaï, zaï, zaï, zaï*, l'idée émerge en 2017, permettait d'accéder, explique Grégory Bourut, « à ce qui se passe aujourd'hui et qui me préoccupe, notamment la télévision, outil de propagande... et comment s'occupe aussi l'espace médiatique... C'était un beau challenge d'adapter ce roman graphique... ».

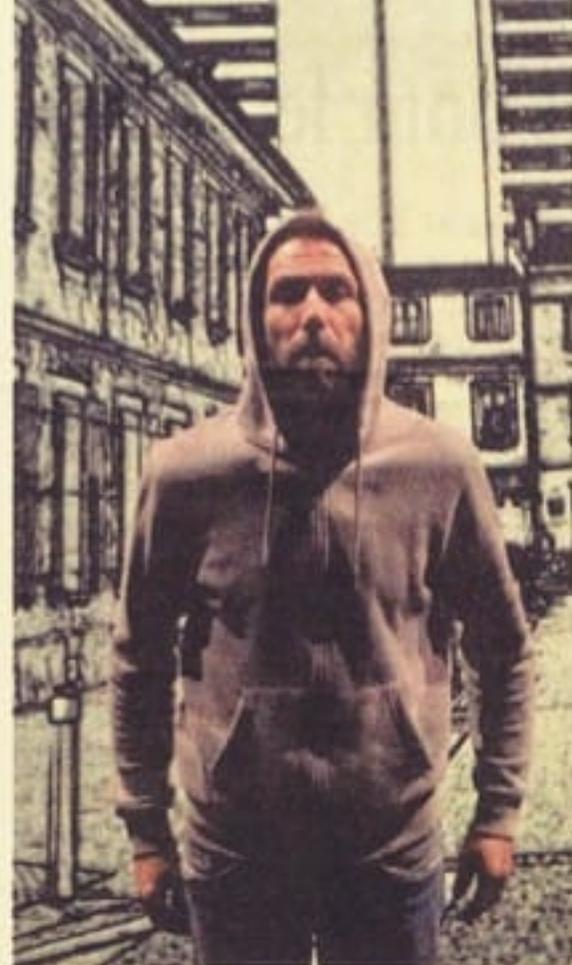
*Zaï, zaï, zaï, zaï*, c'est une absconnerie (selon le mot de Grégory Bourut) où la situation, absurde a priori, trouve un écho dans le réel et dont le titre est inspiré de la chanson de Joe Dassin. Il s'agit de l'histoire d'un auteur de BD parti faire ses courses et qui s'aperçoit qu'il a oublié, en passant à la caisse, sa carte de fidélité (mais qui pourrait être aussi bien sa carte de séjour ou son attestation dérogatoire!).

Le vigile alerté et la police prévenue, le personnage a eu le temps néanmoins

de s'enfuir. Traqué, il va trouver refuge, pour finir, en Lozère!

Si dans la BD c'est l'auteur qui se met en abyme, sur scène ce sera l'acteur. Road-movie immobile, l'histoire se fabrique sur le plateau et sous les yeux du spectateur témoin. « *Pour ne pas éluder que le matériau initial est un roman graphique l'image aussi sera présente. Les aficionados de la BD pourront retrouver sa ligne esthétique. Le format de l'écran transportera aussi au cinéma... Et nous, ça nous permet de jouer à la fois sur l'image arrêtée et sur l'image en mouvement...* » raconte Grégory Bourut qui interprétera tous les personnages de cette histoire qui propose une réflexion sur la précarité et sur la tolérance...

Après sept semaines de résidence (dont une à l'Espace des Angès), la première



aura lieu à Rodez, en octobre, et Mende accueillera la compagnie le 9 décembre.

